

Si tout allait à l'envers

Les abeilles ôteraient le miel des pots
Pour le rendre aux fleurs
Les bombes brûleraient les mains de ceux qui les fabriquent
Et leurs victimes épargnées
prodigueraient des soins aux enfants des meurtriers
Dieu lui-même forniquerait avec la pucelle
Briganderait et jurerait
Sans se soucier plus de l'homme
Que de son dernier condom.
Le jour viendrait avant la nuit et la nuit
S'éloignerait sur la pointe des pieds
Car c'est le ciel qui brillerait
et non les étoiles lointaines
Dont le noir profond en scintillant
Etonnerait nos prunelles.
Les poètes souffleraient le verre
Et les souffleurs chanteraient des vers
Tandis que la gent masculine
Porterait en son sein le fruit des entrailles de Marie.
Les prostituées offriraient de l'or à ceux qui les feraient jouir
Tandis que les violeurs seraient abusés par des milliers d'enfants
Le chêne en vieillissant deviendrait gland
Et l'eau remonterait des mers vers la neige au bleu couchant
Il ne ferait froid qu'aux Tropiques
Mais la glace ne résisterait qu'en pays chaud
Tandis que la jungle serait noire de givre
On comprendrait tout avant que de réfléchir
Et l'action aurait lieu avant sa cause
Et ce texte existerait avant d'avoir été écrit
Par celui qui serait mort bien avant d'être né.

Frantz Gacogne